



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 34 – 8 novembre 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



[DONNÉES MÉTÉO](#)

[BLÉ TENDRE D'HIVER](#)

Stade : levée en cours.

Ravageurs et maladies : pas de présence d'insecte remontée à ce jour

[ORGE D'HIVER](#)

Stade : 1 à 2 feuilles visible

Ravageurs : pucerons et cicadelles présent

[COLZA](#)

Stade : majoritairement au stade rosette (9 feuilles et plus).

Grosse altise : évaluer les infestations larvaires (nombre de larves par plante)

Charançon du bourgeon terminal : vol sporadique, non généralisé. Le risque est faible en particulier pour les colzas bien développés.

[CAMPAGNOL](#)

Méthodologie et parcours d'observation.



Parcelles observées cette semaine :

1 BTH, 6 OH, 11 Colza.



Alternance de pluie et d'éclaircies. L'automne est bien là.

- Prévission météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 07/11/2023 à 15h22. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 07/11/2023 à 15h22. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Altkirch :



(Source : Météo France, 07/11/2023 à 15h22. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Les semis de blé étant quelque peu perturbés par la météo de ces derniers jours, seule 1 parcelle a été observée cette semaine. Elle est en cours de levée (stade Z10).

2 Ravageurs et maladies

Dès la levée et jusqu'au stade tallage, il faut observer la présence des deux ravageurs suivants :

- Les pucerons (plusieurs espèces) peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge ;
- Les cicadelles (*Psammotettix alienus*) transmettent la maladie des pieds chétifs.



Pucerons sur feuilles



Cicadelle grise

L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé ;
- Température supérieure à 10°C (privilégiez les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables. Les cicadelles sautent de feuilles en feuilles lorsqu'on les dérange.

a. Observations

Aucune trace de ces insectes n'a été relevée sur la parcelle suivie.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés. Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine. En l'absence de piège, c'est le fait de voir une forte activité, par exemple de voir sauter 5 individus dans au moins 5 endroits de la parcelle, qui est un indicateur de risque.

c. Analyse de risque

Les blés ne sont pas encore dans la phase de risque (vu qu'ils ne sont pas semés ou à peine levée pour la plupart). Le niveau de risque est faible.

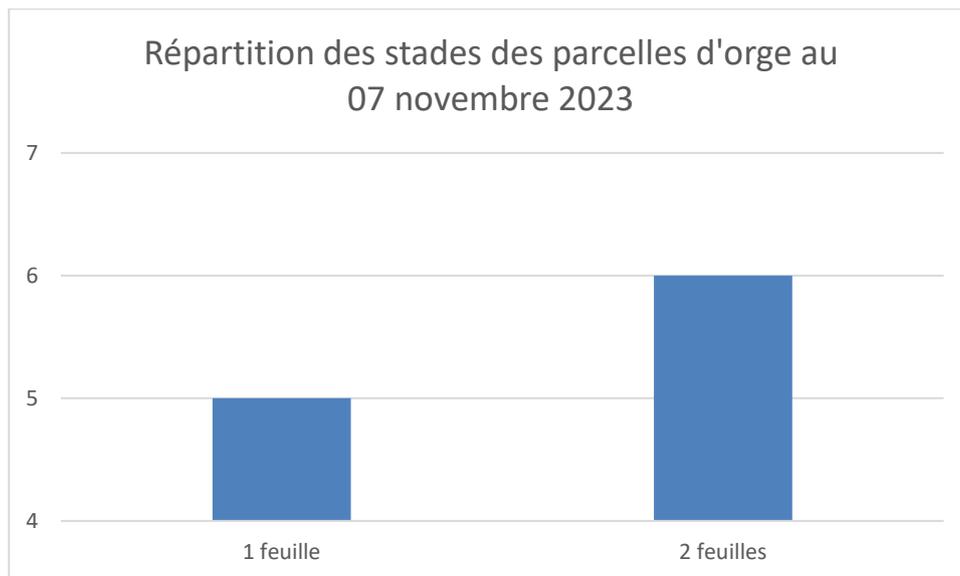




Pour cette ouverture de campagne, 6 parcelles d'orge ont été observées.

1 Stade : 1 à 2 feuilles visible

Les 6 parcelles d'orge observées sont levées. Une parcelle semée début octobre est au stade 2 feuilles, les autres parcelles avec des semis de la deuxième moitié du mois d'octobre ne sont qu'au stade 1 feuille.



2 Ravageurs : signalement de pucerons

a. Observations

Les levées des orges sont belles avec des levées homogène et une bonne densité. Aucuns dégâts liés à des ravageurs du semis n'est déclarer, en revanche des pucerons sont signalés sur 3 parcelles observées.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

c. Analyses de risques

Les températures actuelles sont favorables au développement des pucerons. Le suivis de pièges colorés à l'automne témoigne d'une forte activité de vol dès 12°C, en l'absence de pluie. Si la pluie est forte elle peut limiter le vol des pucerons, voire les tuer. De plus si les pucerons sont porteurs du virus de la JNO, ils peuvent donc le transmettre aux plantes.



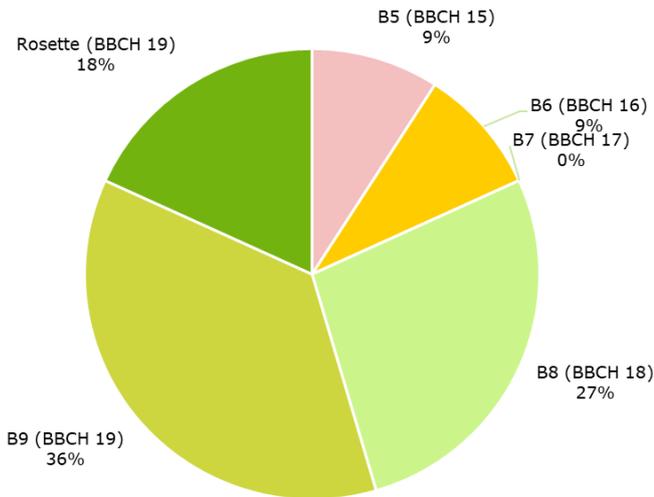


1 Stades phénologiques

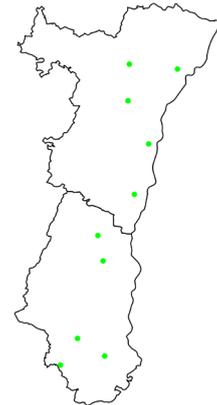
Plus de la moitié des colzas du réseau a atteint le stade rosette soit 9 feuilles et plus (BBCH 19).

Rappel : tous les colzas du réseau sont maintenant sortis de la période de risque vis-à-vis des altises adultes et des pucerons.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

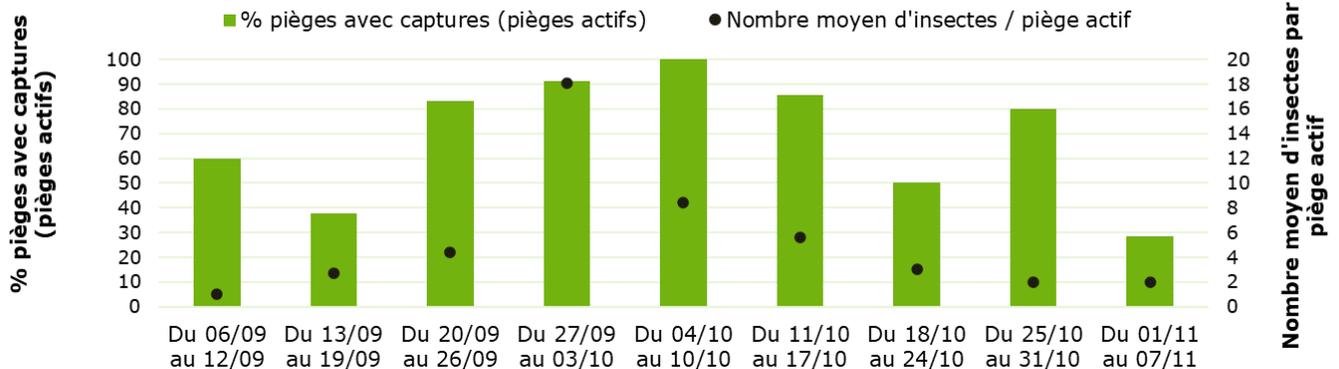


2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

Les grosses altises sont observées dans 2 parcelles sur les 7 où des pièges enterrés sont encore relevés. On dénombre en moyenne 2 insectes par piège actif. Le pic de vol a été atteint entre le 27/09 et le 03/10. La surveillance de la culture ne passe plus par l'observation des captures en cuvettes. Les tests Berlèse (voir encadré) sont à mettre en place afin d'évaluer les infestations larvaires dans les plantes. Un premier bilan est prévu dans le prochain bulletin.

Dynamique de capture des grosses altises automne 2023 - BSV Alsace



La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours. En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xiiO3j8gyR0>



Larves d'altises L2 et L3 Bruno SCHMITT CAA

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Le pic de vol a eu lieu du 27/09 au 03/10. Ces dates servent de référence au modèle de prévision des stades larvaires de Terres Inovia. La simulation présentée dans le tableau ci-dessous est réalisée à date du 7 novembre 2023 pour la station de Strasbourg-Entzheim (67). Elle prend en compte des températures réelles, prévisionnelles et normales. Les dates indiquées sont des résultats de modélisation qu'il convient de prendre avec précaution. L'évaluation des infestations larvaires sera réalisée dans le prochain bulletin.

Pic de vol des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
26 septembre	14 octobre	25 octobre	4 novembre
3 octobre	30 octobre	23 novembre	10 mars



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des larves.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres. Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.

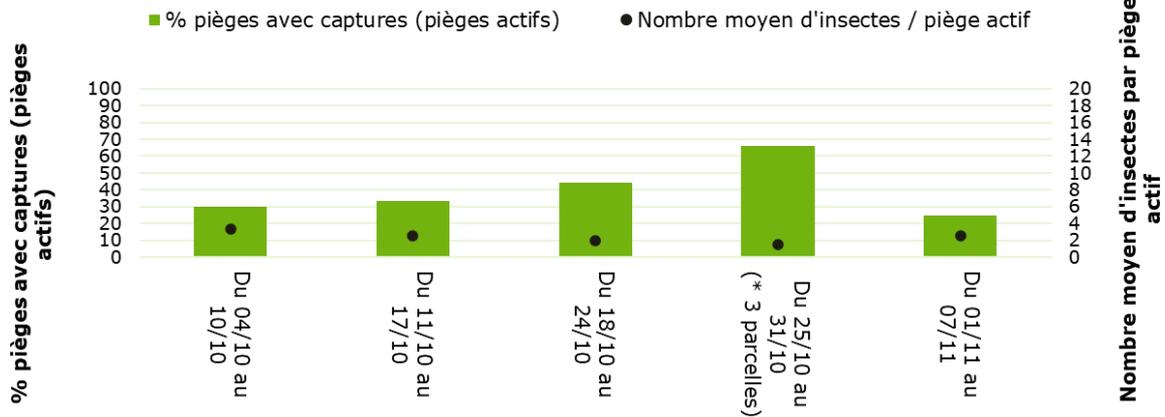


Charançon du bourgeon terminal adulte
Terres Inovia

a. Observations

Les captures sont très faibles encore cette semaine. Des charançons sont capturés cette semaine dans 25 % des parcelles ayant fait l'objet d'un relevé de cuvette (8). On dénombre en moyenne 2,5 insectes par piège actif.

Dynamique de capture du charançon du bourgeon terminal automne 2023 - BSV Alsace



b. Seuil indicatif de risque

Généralement en Alsace, les attaques nuisibles de charançon du bourgeon terminal sont peu fréquentes. Dans les situations à risque historique faible, les seuils de risque sont les suivants :

Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal n'est toujours pas généralisé sur le territoire Alsacien. Au regard de la date et des conditions climatiques, il est fort probable que le vol se termine. Le risque est faible dans la majorité des cas d'autant plus lorsque les colzas sont très développés et ne marquent pas d'arrêt de croissance (faim d'azote).



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abroustissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022, les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes).

2 Parcours d'observation du Bas Rhin

a. Observations

Observations réalisées semaine 42

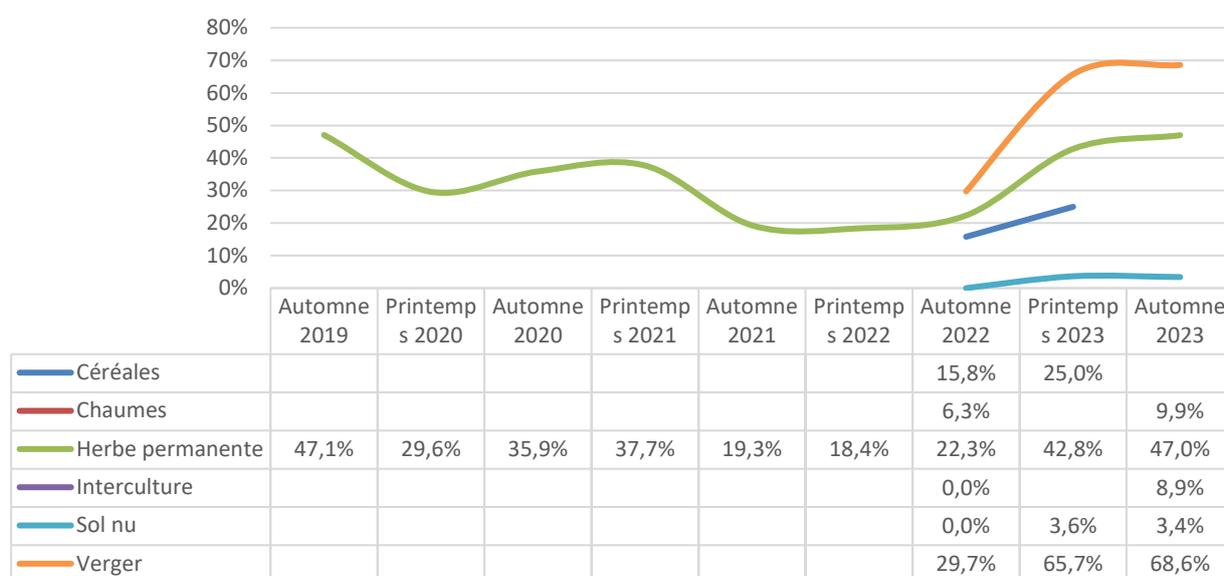
Au moment de la notation, aucune céréales n'étaient encore levées ou semées.

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Printemps 2023
Chaumes	202	9,9%
Herbe permanente*	198	47,0%
Interculture	90	8,9%
Sol nu	59	3,4%
Verger	35	68,6%

*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

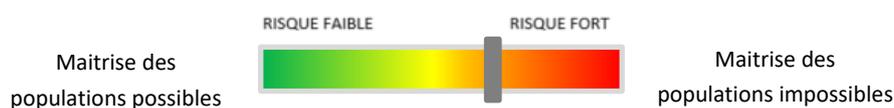


Evolution des populations de campagnols par habitat - Bas-Rhin (67)



b. Analyse de risque

Les populations sont stables et restent élevées dans les zones non soumises aux rotations culturales ou au travail du sol comme les vergers ou les herbes permanentes. Observer les zones refuges pour évaluer le niveau d'infestation afin de mettre en place des méthodes de lutte adaptées. Cela évitera un transfert vers les parcelles cultivées et limitera la croissance des populations au printemps.



c. Gestion du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.

En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".